

## Abus: pèlerinage à vélo



© Pixabay

Une quinzaine de victimes d'abus sexuels et leurs accompagnateurs sont partis le 6 mai de Munich pour Rome. Lors d'une audience prévue le 17 mai, les cyclistes veulent remettre au pape François un message et une édition de

l'œuvre d'art *Heart* de l'artiste Michael Pendry qui symbolise leur engagement pour une nouvelle prise de conscience face aux abus sexuels en Eglise. Ce pèlerinage a pour devise «Nous partons! Eglise, en es-tu?». Les organisateurs sont des membres du Conseil des personnes abusées de l'archidiocèse de Munich et Freising et d'associations de lutte et de prévention des abus sexuels en Eglise.

Les pèlerins parcourront 720 kilomètres. Des impulsions spirituelles sont prévues en cours de route qui aborderont notamment la question de la violence sexuelle. Les participants rencontreront des représentants de l'Eglise et de l'Etat afin d'entamer un dialogue sur la prévention des abus sexuels. L'objectif est d'initier des changements dans la prévention.

### Soutien moral et financier

«J'ai beaucoup de respect pour tous les participants», a déclaré Christoph Klingan, vicaire général de l'archevêché de Munich et Freising. Celui-ci ne veut pas relâcher son engagement tant par l'extension des offres de conseil et de soutien aux personnes abusées que par des changements dans le travail de mémoire et la prévention. Le pèlerinage bénéficie d'un soutien financier et organisationnel important. Les frais des personnes abusées sont pris en charge par l'archidiocèse de Munich et Freising. | cath.ch

## Payerne: l'abbatiale primée

Le musée de l'abbatiale de Payerne a reçu le 6 mai une «recommandation spéciale» décernée par le jury du Prix du musée européen 2023 pour «une institution située dans un des chefs-d'œuvre majeurs de l'architecture romane». Construite au 11<sup>e</sup> siècle, l'ancienne église abbatiale est la plus grande église romane de Suisse.

Le musée offre une expérience «sensuelle, vivante et émotionnelle». Le parcours révèle de façon innovante l'histoire du lieu. L'abbatiale a rouvert ses portes en 2020 après plus de dix ans de travaux. Les moines l'ont quittée après la conquête du canton de Vaud par les Bernois; puis elle est devenue entrepôt, caserne, salle de gymnastique, prison et lieu abritant des archives. Au 19<sup>e</sup> siècle, elle a été placée sous protection en raison de sa valeur culturelle. | cath.ch

## UNE QUESTION À LA FOI

La chronique  
de l'abbé Lafargue



### ? Médias ou immédiats?

En vue du dimanche des médias, dont la 57<sup>e</sup> édition aura lieu le 21 mai, le pape François nous invite à communiquer cordialement, au sens propre du terme: avec le cœur. Il nous enjoint de laisser passer par le filtre du cœur ce que nous avons à communiquer pour que cela soit dit en mots de paix plutôt qu'en termes blessants. Cela sous-entend un temps de réflexion avant de s'exprimer.

Or les médias souffrent de cette question de plus en plus pointue depuis l'arrivée des réseaux dits «sociaux»: faut-il qu'un média communique immédiatement? D'emblée on est tenté de répondre: «Oui, j'attends d'un média qu'il m'informe au plus vite de ce qui se passe dans le monde». Mais par définition, on répondra plus volontiers par la négative. Etymologiquement, un «média» est précisément un intermédiaire, un acteur qui vient se glisser entre le fait brut et celui qui l'apprend pour que ce fait soit expliqué, décodé, commenté. Mais bien souvent, l'immédiateté prime aujourd'hui. Il faut être les premiers à annoncer telle nouvelle. Quitte à rectifier ensuite.

En ce sens, être un média chrétien, comme votre journal préféré, engage doublement. Certes il faut parler de ce qu'est la vie du chrétien, mais encore faut-il en parler chrétiennement. Laisser passer ce que nous publions par l'intermédiaire du cœur, comme nous y invite le pape François. C'est ce que nous essayons de faire. A charge pour tout un chacun de s'y employer. |